

L'importance des soft-skills dans le développement des capacités entrepreneuriales

The importance of soft skills in the development of entrepreneurial skills

Laila FAQIR, (Doctorante)

*Laboratoire d'Etudes et de Recherche en Sciences de Gestion (LERSG)
Faculté des Sciences Juridiques Economiques et Sociales Rabat Agdal
Université Mohamed V de Rabat - Maroc*

Nadia AMZIL, (Doctorante)

*Laboratoire d'Etudes et de Recherche en Sciences de Gestion (LERSG)
Faculté des Sciences Juridiques Economiques et Sociales Rabat Agdal
Université Mohamed V de Rabat - Maroc*

Mohammed EL HADDAD, (Enseignant chercheur)

*Faculté des Sciences Juridiques Economiques et Sociales Rabat Agdal
Université Mohamed V de Rabat - Maroc*

Adresse de correspondance :	Faculté des Sciences Juridiques Economiques et Sociales Avenue des Nations Unies BP 721 Agdal Rabat Université Mohammed V Maroc Rabat Code postal : 10000 Téléphone +212 537 22 57 48/39
Déclaration de divulgation :	Les auteurs n'ont pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.
Conflit d'intérêts :	Les auteurs ne signalent aucun conflit d'intérêts.
Citer cet article	FAQIR, L., AMZIL, N., & EL HADDAD, M. (2023). L'importance des soft-skills dans le développement des capacités entrepreneuriales. International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics, 4(2-2), 259-271. https://doi.org/10.5281/zenodo.7826159
Licence	Cet article est publié en open Access sous licence CC BY-NC-ND

Received: March 09, 2023

Accepted: April 12, 2023

L'importance des soft-skills dans le développement des capacités entrepreneuriales

Résumé

Les compétences non techniques ou soft-skills sont devenues un enjeu important pour les établissements d'enseignement supérieur et la communauté entrepreneuriale en général. La recherche sur les soft skills arrive à point où de nouveaux types de partenariats et de relations se développent entre l'entrepreneuriat et l'enseignement supérieur. Dans cette étude, les trois principales « soft skills » examinées étaient la communication, le leadership, la pensée critique et la résolution de problèmes. Selon les résultats d'une entrevue menée auprès de cinq entrepreneurs marocains, la pensée critique et la résolution de problèmes sont les 'Soft-skills' les plus importantes pour aider les entrepreneurs à améliorer leur compétitivité et leur productivité. De plus, les interviewés ont tous confirmé que les programmes de formation des établissements d'enseignement supérieur devraient renforcer les compétences générales pour améliorer la capacité entrepreneuriale des étudiants du monde universitaire. Par conséquent, les formateurs doivent développer des stratégies pour augmenter les chances d'acquérir des compétences non techniques. Les résultats globaux contribuent avec succès au développement de la recherche en suggérant que les 'Soft-skills', à savoir la communication, le leadership, la réflexion éclairée et les compétences de résolution de problèmes sont liés à la réussite entrepreneuriale.

Mots clés : communication, leadership, pensée critique et résolution de problèmes, capacité entrepreneuriale, Soft skills

Classification JEL : M13

Type de l'article : Article empirique

Abstract

Soft skills have become an important issue for higher education institutions and the entrepreneurial community at large. Research on soft skills comes at a time when new types of partnerships and relationships are emerging between entrepreneurship and higher education. In this study, the top three soft skills examined were communication, leadership, critical thinking, and problem solving. According to the results of interviews with five Moroccan entrepreneurs, critical thinking and problem solving are the most important soft skills that help entrepreneurs become more competitive and productive. In addition, all respondents confirmed that college education programs should strengthen soft skills in order to improve entrepreneurial skills among college students. Therefore, trainers need to develop strategies to increase the chances of acquiring soft skills.

Keywords: communication, leadership, critical thinking and problem solving, entrepreneurial skills, soft skills

JEL classification: M13

Paper type : Empirical research

1. Introduction

L'esprit d'entreprise et la création d'une culture entrepreneuriale vont au-delà de la peur du risque (Johnson, et Schaltegger, 2020) et de la stigmatisation de l'échec, qui influencent de manière décisive le contexte de l'entrepreneuriat. La mise en œuvre d'idées n'est pas un processus facile, même si nous pouvons dire que le profil des entrepreneurs est crucial pour définir une idée commerciale et la mettre en œuvre avec succès, mais il est important de noter qu'il existe également la possibilité de développer des caractéristiques entrepreneuriales et c'est là qu'interviennent les établissements d'enseignement qui devraient jouer un rôle clé, très tôt dans la création de connaissances et de compétences liées à l'esprit d'entreprise. Il est important de savoir comment réduire les risques, rechercher de nouvelles sources d'innovation, utiliser des outils de créativité et apprendre du marché, autant de compétences que tout entrepreneur ou entrepreneur potentiel doit posséder (Neessen, et al., 2019). En ce sens, l'esprit d'entreprise se construit sur la base des différents types de compétences largement étudiées dans la littérature et désignées sous le nom de "soft skills" et "hard skills".

Les compétences non techniques ou soft skills sont la cible de cet article. Elles peuvent être définies comme les compétences comportementales requises pour l'application des compétences et connaissances techniques dans les organisations (Pang, et al., 2019). Sarfraz, et al., (2018) suggèrent également que les soft skills sont un ensemble de compétences et de talents d'un individu. En ce qui concerne les soft skills inhérentes à la gestion de projets entrepreneuriaux, (Kumas-Tan, et al., (2007) indiquent qu'il s'agit de compétences et de pratiques de gestionnaires performants. Ils affirment que "l'accent doit être mis à l'avenir sur les compétences en matière de leadership et les pratiques de gestion interpersonnelles qui garantissent la réussite du projet". Dans ce sens, les trois principales soft skills examinées dans cette étude sont la communication, le leadership, la pensée critique et la résolution de problèmes. L'objectif de ce travail est de vérifier la pertinence des soft-skills dans le développement des capacités entrepreneuriales (Hypothèse 1), en décrivant la contribution des établissements d'enseignement supérieur qui peuvent collaborer avec la communauté entrepreneuriale pour enseigner les soft skills et participer au développement de ces compétences chez les étudiants (Hypothèse 2).

A cet effet, nous avons tout d'abord passé en revue les soft-skills dans le domaine de l'entrepreneuriat, ensuite, nous avons utilisé une méthodologie qualitative afin de répondre à la question de recherche suivante : *Les soft skills ont-elles un impact sur le développement des capacités entrepreneuriales pouvant aider les entrepreneurs à améliorer leur compétitivité et leur productivité ?* D'où l'importance de montrer comment les programmes de formation des établissements d'enseignement supérieur devraient renforcer les compétences non techniques pour améliorer la capacité entrepreneuriale des étudiants du monde universitaire.

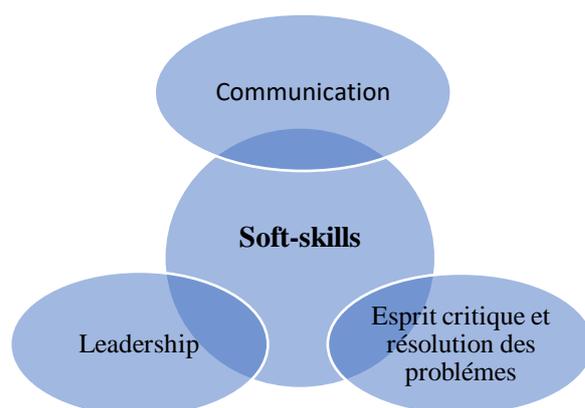
2. Revue de littérature

Les compétences non techniques ou soft skills sont considérées comme les plus importantes sur le marché d'aujourd'hui, en particulier dans le secteur des startups à l'ère d'une technologie en évolution rapide (Jain, 2009). Ces startups peuvent être considérées comme faisant partie de la stratégie de relance économique actuelle. En effet, l'entrepreneur peut mener à bien les tâches difficiles, au sein de l'organisation, en interne ou externe, en créant de nouvelles entreprises durables non seulement sur un marché particulier, mais aussi dans un environnement économique complexe (Sousa, et Almeida, 2016).

Selon Tang (2019), les 'Soft-skills' telles que le leadership, la communication, la pensée critique et la résolution de problèmes devraient être intégrés dans le contenu des cours de l'enseignement supérieur pour améliorer l'employabilité des étudiants diplômés. De plus,

Chamorro-Premuzic et al. (2010) ont souligné l'importance des 'Soft-skills', y compris la capacité de collaborer, de communiquer et de résoudre des problèmes, dans la formation de l'enseignement supérieur au cours de la dernière décennie. D'autres chercheurs (Tang, K. N., 2020) ; Tem, Kuroda, et Tang, K. N., 2020 ; Purwanto, 2020 et Tang, 2018) ont découvert qu'il existe trois 'Soft-skills', à savoir ; le leadership, la pensée critique et résolution de problèmes, et communication, essentiels pour les étudiants de l'enseignement supérieur qui poursuivent des études commerciales (figure1). Ils ont conclu que les futurs entrepreneurs ont besoin de ces trois 'Soft-skills' plus que d'autres pour les aider à gérer les opérations commerciales et à être plus compétitifs.

Figure 1 : Les principales composantes des soft-skills



Source : Auteur (sur la base de la revue de littérature)

2.1 Le leadership

Le leadership fait référence à un entrepreneur qui donne à ses subordonnés l'autorité et le soutien nécessaires pour prendre des décisions, utiliser et personnaliser correctement la reconnaissance et l'encouragement, récompenser, donner l'exemple personnel, faire preuve de cohérence et maintenir des normes élevées d'intégrité et d'éthique, bien se comporter dans les bons et les mauvais moments, apprendre de l'expérience, tirer des enseignements des erreurs et analyser à la fois les succès et les échecs pour trouver des pistes d'amélioration (Tang, K. N., 2020). La plus grande variable sur le lieu du travail est que les subordonnés ont des besoins complexes, des forces, des faiblesses, des préjugés et des craintes. Par conséquent, les dirigeants organisationnels doivent aider leurs subordonnés à communiquer efficacement, à donner du sens à leur travail et à collaborer à des niveaux supérieurs. Les éléments composites d'un leader en milieu de travail comprennent la capacité de communiquer, de s'entendre avec différentes personnes, de travailler en équipe, de stimuler la créativité, de créer un environnement où chacun se sent précieux et disposé à contribuer à l'organisation (Estaji et Pourmostafa, 2020).

2.2 La communication

La compétence communicative signifie la communication professionnelle qui comprend l'indépendance de communiquer avec autrui et la clarté des e-mails et des mémos écrits (Tem, Kuroda et Tang, K. N., 2022). Par conséquent, dans cette étude, de bonnes compétences en communication signifient la capacité de communiquer avec un large éventail de personnes, à la fois verbalement et par écrit, en utilisant un vocabulaire riche, en gardant un bon contact visuel, en écrivant de manière claire et concise et en adoptant un langage professionnel. Autrement dit, une bonne communication verbale et écrite permet aux entrepreneurs de faire passer leur message avec moins d'erreurs involontaires (Tang, 2019).

2.3 La pensée critique et la résolution de problèmes

La pensée critique et les compétences en résolution de problèmes sont définies comme étant la capacité de résoudre des problèmes et de prendre des décisions appropriées. La pensée critique fait référence à la capacité d'un entrepreneur à comprendre, évaluer, assumer des informations et tirer des conclusions. De plus, la prise de décision et la résolution de problèmes nécessitent l'accumulation d'informations fiables, l'évaluation d'informations pour diverses solutions et la sélection de la meilleure solution en fonction de critères et de situations. Un entrepreneur possédant ces compétences devrait être capable d'évaluer les situations commerciales et de résoudre la plupart des problèmes dans le cadre de ses fonctions professionnelles. Il doit prendre des décisions cohérentes et logiques, planifier et organiser efficacement ses subordonnés et être capable de réussir à accomplir ses tâches de manière appropriée. Si la capacité à résoudre des problèmes et à faire les bons choix est parfois importante, elle reste très utile pour les entrepreneurs, car elle leur fait gagner du temps et de l'argent (Tang, 2019).

2.4 L'entrepreneuriat et le rôle de l'enseignement supérieur

L'entrepreneuriat se définit comme étant une structure organisationnelle individuelle ou collective, interne ou externe, visant à développer quelque chose de nouveau, de la conception de l'idée à la création d'une entreprise (Sousa, M. J., et Almeida, 2016). En d'autres termes, une entreprise commerciale est souvent orientée vers l'innovation, ouverte au risque et proactive vis-à-vis des concurrents, ce qui correspond au concept de l'entreprise applicative (Rosenbusch, Rauch, et Bausch, 2013). Ainsi, l'entrepreneuriat a évolué en tant que concept en accordant de l'importance au développement et à la durabilité de l'économie.

L'entrepreneuriat n'est pas uniquement la création d'une culture d'entreprise qui surmonte la peur du risque, mais aussi la stigmatisation de l'échec qui affecte de manière décisive le contexte commercial, alors que le profil de l'entrepreneur est nécessaire pour identifier une idée d'entreprise et la mettre en œuvre avec succès. (Johnson et Schaltegger, 2020).

Les établissements d'enseignement supérieur doivent jouer un rôle important dans la génération de connaissances et d'aptitudes pour développer les compétences entrepreneuriales. La capacité de démarrage comprend quatre facteurs : capacité d'innovation et de créativité, capacité à identifier et exploiter de nouvelles opportunités d'affaires, capacité et volonté de prendre des risques, capacité à créer et développer un réseau d'affaires (Joê Sousa et Do Rosário Almeida, 2014).

La création d'une relation durable entre l'enseignement supérieur et l'économie est considérée comme un défi mondial (Tang, 2019). Par conséquent, le rôle principal de l'enseignement supérieur est de former les étudiants en perfectionnant leurs connaissances, leurs compétences, leurs approches et leurs capacités, et d'en faire instantanément une force critique tout au long de la vie (Succi et Canovi, 2020). Les 'Soft-skills' sont considérées comme un moyen d'améliorer les compétences, puis d'améliorer la capacité d'un individu à soutenir le développement et la révolution dans la communauté (Tang, 2018).

Selon Salleh, et al., (2010), les 'Soft-skills' sont les outils les plus efficaces que les établissements d'enseignement supérieur peuvent utiliser pour évaluer les futures compétences des diplômés. Par conséquent, reconnaître et développer l'importance du développement des 'Soft-skills' est une tâche difficile pour les concepteurs de programmes d'études dans l'enseignement supérieur (Škrinjarić, B., 2022).

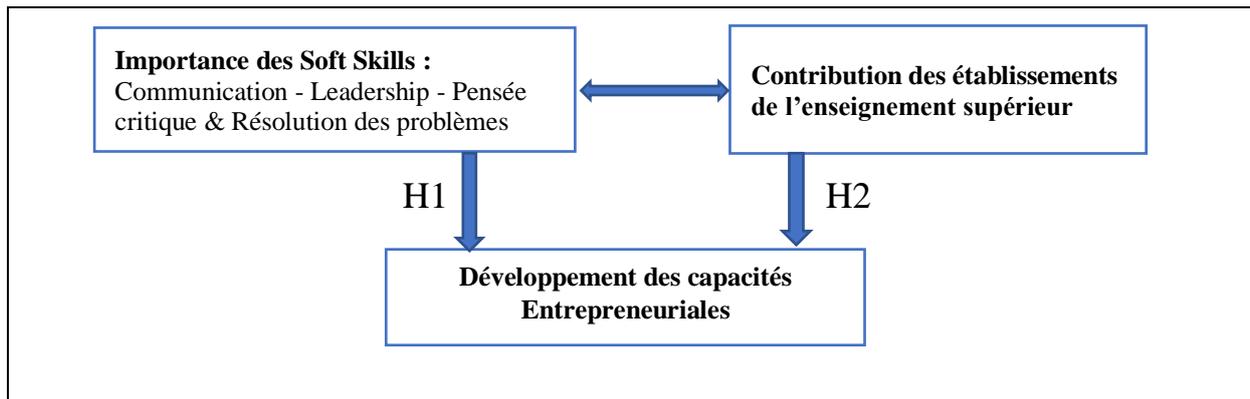
Les recherches antérieures de grande envergure mentionnées ci-dessus, y compris l'opinion d'experts dans le domaine, indiquent que la recherche actuelle devrait tenter d'adapter les compétences générales exactes que les entrepreneurs à potentiel apportent au programme de démarrage d'une entreprise dans une université publique. Nous avons identifié trois 'Soft-skills' à étudier. Les compétences générales acquises sont la communication, la pensée critique, la

résolution de problèmes et le leadership. Partant de cet argument, nous avons voulu étudier l'importance de développer des soft skills à intégrer dans le cursus de l'enseignement supérieur afin de créer des compétences entrepreneuriales chez les diplômés.

3. Méthodologie de recherche

La méthode utilisée est l'approche exploratoire, car elle s'avère la mieux adaptée à cette recherche pendant les étapes préliminaires en raison du degré élevé d'incertitude et du manque de compréhension du sujet (Webb, 1992). Cette conception de l'étude nous a permis d'explorer cinq interviewés à travers des interventions complexes, des relations, des communautés entrepreneuriales ou des phénomènes (Yin, 2003). Par conséquent, cette étude a été menée pour donner aux jeunes entrepreneurs les moyens d'améliorer leur esprit entrepreneurial et le succès de leurs entreprises. Le partage, l'apprentissage et les opportunités commerciales intégrées, contribuant à la création d'emplois productifs et au développement économique, construisent la prochaine génération de l'économie marocaine dont les étudiants qui poursuivent des formations en entrepreneuriat à l'université publique. Ainsi, l'enquête a été menée auprès des propriétaires d'entreprises privées et d'étudiants universitaires à potentiel au Maroc. Nous avons délibérément sélectionné de jeunes entrepreneurs dans divers domaines tels que la logistique, la formation, les technologies de l'information, l'import-export et l'immobilier. Le choix de ces domaines est dû à leur propagation pendant les 10 dernières années. Parmi ces entrepreneurs, 61% sont des femmes et 39% sont des hommes. Ainsi, les cinq interviewés sont délibérément sélectionnés, non seulement parce que ce sont des entrepreneurs à potentiel dans les domaines d'activité précités, mais aussi parce qu'ils ont été choisis dans un ratio de 3 femmes pour 2 hommes afin d'éviter les stéréotypes de genre. Cette étude a été réalisée en menant des entrevues individuelles approfondies avec un nombre restreint d'interviewés afin d'explorer leurs points de vue sur une idée précise concernant l'importance des 'Soft-skills' dans le renforcement des compétences, car nous souhaitons obtenir des informations détaillées sur les pensées de ces interviewés afin d'approfondir les questions liées aux compétences non techniques avant de concevoir un programme formel de formation au développement de ces Soft-skills. Selon Boyce et Neale, (cité par Groenland et Dana, 2020), les entretiens sont souvent utilisés pour fournir un contexte à d'autres données, fournissant une image plus complète de ce qui se passe dans l'environnement actuel des entreprises et comment les études supérieures peuvent préparer les futurs entrepreneurs avec suffisamment de connaissances, de compétences techniques et non techniques. En outre, ce sont les chercheurs eux-mêmes qui sont les principaux outils de collecte de données, puisque les données fournies par les interviewés ont été débattues dans le cadre de la problématique de la recherche (Guillemette et Luckerhoff, 2022). Pour assurer la fiabilité des données d'entrevue, nous avons enregistré les points de vue et les expériences des cinq interviewés, en organisant cinq séances d'entrevue. Un entretien contenant sept questions a été utilisé comme outil afin de recueillir des données qualitatives sur l'importance des 'Soft-skills' pour réussir en tant qu'entrepreneur et la formation nécessaire pour développer ces compétences. Ce protocole d'entretien est développé à l'aide du cadre 'Improve Interview Protocol' (IPR), qui comprend un processus en quatre étapes pour développer et affiner les protocoles d'entretien. Les quatre étapes de l'IPR consistent à s'assurer que les questions de l'entretien sont cohérentes avec celles de la recherche (figure2), à organiser un processus d'entretien pour créer une conversation basée sur l'enquête, afin que les autres chercheurs la modifient et la testent.

Figure 2 : Modèle conceptuel et hypothèses de recherche



Source : Auteur (sur la base de la revue de littérature)

4. Résultats

Dans cette recherche, on s'est concentré sur des données qualitatives recueillies lors d'entretiens avec cinq jeunes entrepreneurs à potentiel qui ont volontairement accepté de participer à notre étude (tableau 1). Il s'agit de trois femmes et de deux hommes, désignés par la lettre R (de R1 à R5). Les cinq interviewés proviennent des secteurs d'activité suivants : technologies de l'information, import-export, centres de formation, logistique et immobilier. Les résultats des points de vue des cinq interviewés sur l'importance des 'Soft-skills' dans la réussite entrepreneuriale ont été examinés.

Tableau 1 : Questionnaire utilisé lors de l'entrevue

Questions de l'entrevue	Réponses recueillies
1/ Quelle est l'importance des soft skills à votre avis ?	R1, R3 et R4
2/ Comparez les trois soft skills selon leur importance selon vous.	R1 et R4
3/ Quelles sont les méthodes d'intégration des 'Soft-skills' dans les programmes de formation à l'entrepreneuriat ?	R1, R2 et R3
4/ Pensez-vous que le processus de développement des 'Soft-skills' doit être évalué tout au long de la formation ?	R1 et R3
5/ Selon vous, quelles sont les meilleures pratiques en matière de compétences générales ?	R1
6/ Les 'Soft-skills' sont transmises par la conception de programmes de formation en fonction des besoins, que pensez-vous ?	R1, R3 et R5
7/ Quelles sont les modalités de mise en œuvre des programmes de formation pour développer les soft skills ?	R2, R3 et R4

Source : Auteur

4.1 L'importance des soft skills pour les entrepreneurs

Les résultats qualitatifs montrent que tous les interviewés confirment que les compétences non techniques ou 'Soft-skills' sont importantes pour réussir en tant qu'entrepreneur, car elles aident ce dernier à devenir un bon leader. De plus, l'apprentissage de 'Soft-skills' peut motiver l'entrepreneur à faire quelque chose de nouveau, l'encourager à partager des idées et à communiquer efficacement avec les clients et les partenaires commerciaux. En outre, les entrepreneurs disposant de 'Soft-skills' suffisantes peuvent motiver leurs collègues et les parties prenantes à participer activement à leurs activités commerciales.

Les résultats correspondants sont indiqués dans le verbatim suivant :

« C'est très important pour tout entrepreneur. Si vous n'avez pas de bonnes compétences relationnelles, vous ne pouvez pas devenir entrepreneur, car les compétences relationnelles sont très importantes pour tout le monde, y compris les subordonnés, les dirigeants et les entrepreneurs. » (R3)

« Je suis tout à fait d'accord que les 'Soft-skills' sont très importantes pour un entrepreneur en général. Nous pouvons faire la distinction entre les 'Soft-skills' et les compétences techniques. Les entrepreneurs ne peuvent pas seulement avoir des compétences techniques, mais doivent également avoir des compétences non techniques pour faire évoluer l'entreprise. Si les entrepreneurs ont des compétences générales, ils peuvent devenir de bons leaders pour réussir en affaires. » (R4)

« Je pense que les 'Soft-skills' sont importantes, car ces compétences sont des états d'esprit. Elles permettent aux entrepreneurs de continuer à avancer, de se motiver à faire quelque chose de nouveau et toujours en ayant un esprit innovant. » (R1)

« Je crois que les 'Soft-skills' sont importantes pour un entrepreneur, car elles l'encouragent à partager des idées, à innover et à être capable de communiquer avec les clients et les partenaires commerciaux. D'après mon expérience, la communication est le facteur le plus important pour un entrepreneur. » (R2)

« A mon avis, les compétences relationnelles sont importantes pour les entrepreneurs, car elles sont liées aux motivations des collègues, des parties prenantes et des autres départements impliqués dans les activités de l'entreprise. » (R5)

4.2 Comparaison des trois soft-skills selon leur importance pour les entrepreneurs

Lorsqu'on a demandé aux cinq interviewés de comparer l'importance des trois 'Soft-skills', la plupart d'entre eux ont révélé que la pensée critique et la résolution de problèmes étaient les plus importantes des trois compétences non techniques, en argumentant leurs réponses par le fait que la pensée critique et la résolution de problèmes aident les entrepreneurs à améliorer leurs capacités dans un environnement commercial compétitif et productif. Voici les résultats textuels des interviewés R1 et R4 :

« Mon concept de pensée critique et de résolution de problèmes est très important, car si l'entrepreneur a de bonnes compétences en résolution de problèmes et en pensée critique, il peut facilement trouver d'autres moyens pour résoudre les problèmes de son entreprise. » (R4)

« Je pense que la pensée critique et les compétences en résolution de problèmes sont importantes pour les entrepreneurs, car cela leur permet de créer de nouvelles choses de manière créative et innovante. » (R1)

4.3 Méthodes d'intégration des Soft-skills dans les programmes de formation à l'entrepreneuriat

Les résultats des trois interviewés, à savoir R1, R2 et R3, soulignent l'importance pour les établissements d'enseignement supérieur d'intégrer des compétences générales telles que le leadership, la communication, la pensée critique et la résolution de problèmes dans les programmes de formation à l'entrepreneuriat afin de développer les compétences des futurs entrepreneurs. Les interviewés recommandent de mener une évaluation des besoins et d'assurer une formation à court terme avec des études de cas et des workshops pour intégrer les compétences générales dans le programme de formation en entrepreneuriat. En outre, ils ont ajouté que les entrepreneurs devraient développer des cours de formation formels à court terme pour former les subordonnés, les superviseurs, les gestionnaires et les dirigeants de leur entreprise au fil du temps. Voici les résultats textuels des interviewés :

"Avant la mise en œuvre du programme de formation, nous devrions évaluer les besoins en formation et concevoir le cours, y compris les 'Soft-skills' à inculquer aux étudiants. Une fois

que le programme est identifié, on passe à la conception des soft-skills, mais je pense que vous devriez au préalable déterminer ce qu'ils doivent savoir et ce qu'ils ont déjà. » (R3)

« Oui, le programme d'entrepreneuriat devrait intégrer des activités telles que des études de cas, des discussions de groupe et des exercices sur les trois 'Soft-skills' pour s'assurer que les étudiants sont plus exposés à la réalité des compétences en leadership, en communication, en pensée critique et en résolution de problèmes. » (R1)

« Actuellement, j'observe que les 'Soft-skills' en leadership, en communication, en pensée critique et en résolution de problèmes devraient être développées grâce à une formation à court terme dans le programme d'entrepreneuriat, car elles peuvent garantir la sensibilisation aux affaires, la pensée et la capacité entrepreneuriales. » (R2)

4.4 Le processus de développement des 'Soft-skills' doit être évalué tout au long de la formation

Le développement des soft-skills est difficile à mesurer. Suivant cette logique, R1 et R3 expliquent que les trois 'Soft-skills' doivent être évaluées en observant les progrès dans l'acquisition de ces compétences à l'aide d'une checklist. De plus, ils montrent que l'évaluation peut fournir un retour d'information significatif aux formateurs pour identifier avec précision le développement des Soft-skills des apprenants. Voici les résultats textuels des interviewés :

« Oui, vous savez, lorsque vous évaluez la nécessité de concevoir des questionnaires, des observations et des listes de contrôle "Oui ou Non" comme celle-ci, il n'est pas nécessaire de poser des questions, il suffit d'observer. Il est donc très important dans le processus de développement d'élaborer une question, une check-list, puis de faire une liste de ce que l'on veut savoir et d'observer les entrepreneurs, quels qu'ils soient, pour jauger leurs compétences. Nous pourrions ainsi faire un retour sur l'émission proprement dite. » (R3)

« Les 'Soft-skills' peuvent être évaluées par le biais d'un processus de développement. D'une certaine manière, nous avons une liste de choses qui doivent être abordées pour que les entrepreneurs puissent devenir des leaders, Il faut créer en quelque sorte une liste de contrôle des critères en termes de leadership, de compétences en communication, de pensée critique et de résolution de problèmes. » (R1)

4.5 Les meilleures pratiques en matière de compétences générales

Les meilleures pratiques en matière de 'Soft-skills' liées aux affaires sont encouragées à intégrer des études de cas dans les programmes de formation à l'entrepreneuriat. Cela peut être l'une des méthodes pour former les futurs entrepreneurs à avoir suffisamment de 'Soft-skills' afin d'améliorer leurs capacités commerciales. De plus, les résultats montrent que les meilleures pratiques sur ces 'Soft-skills' utilisant l'évaluation des besoins de formation, aideront les entrepreneurs à s'impliquer davantage dans les activités commerciales et à améliorer leur capacité à travailler au quotidien. Voici les résultats textuels de quelques interviewés :

« Pour moi, en tant que praticien des 'Soft-skills' que les autres entrepreneurs devraient avoir, cela pourrait être par le biais d'une étude de cas conçue pour que les étudiants saisissent s'il leur manque ces 'Soft-skills' qui les empêcheront de réussir en tant qu'entrepreneurs. » (R1)

4.6 Les 'Soft-skills' sont transmises par la conception de programmes de formation en fonction des besoins

Trois interviewés (R1, R3 et R5) ont indiqué que les 'Soft-skills' devraient être transmises en concevant un programme de formation fondé sur les besoins pour renforcer les compétences en affaires. Ainsi, le nouveau programme de formation en développement des 'Soft-skills' peut apporter plus d'efficacité et de connaissances aux étudiants. Les résultats montrent que les connaissances transmises par le biais du programme de formation basé sur le partage en groupe, ont également un impact positif sur les formateurs.

Voici les résultats textuels des interviewés :

« Oui, j'aime les 'Soft-skills' qui ont été transmises grâce à la formation basée sur la conception, car ce type de programme peut être plus efficace et plus percutant pour l'étudiant afin qu'il puisse développer son état d'esprit et sa croissance. » (R1)

« Pour les 'Soft-skills' transmises par la conception du programme, celles-ci peuvent être des critères clés d'une manière ou d'une autre. Par exemple, un programme d'écriture doit être conçu en fonction des objectifs des étudiants afin que nous puissions choisir le bon type de composants lors de la conception du programme. » (R3)

« Je pense que nous devrions avoir plus de partage, comme nous pouvons former des groupes pour partager des expériences. Nous définissons les sujets habituels, par exemple la communication, car une bonne communication nous reconforte juste en se connectant les uns avec les autres et avec les parties prenantes dans le but d'améliorer les opérations commerciales ». (R5)

4.7 Les modalités de mise en œuvre des programmes de formation pour développer les soft skills

Les résultats montrent que trois interviewés (R2, R3 et R4) ont proposé la méthode d'implantation du programme de formation en développement des compétences relationnelles. Ils ont souligné que les stagiaires devraient partager leur expérience et le contenu du cours avec le conférencier afin qu'ils aient plus de connaissances et de compréhension des 'Soft-skills'. En outre, le contenu du cours doit être axé sur la pensée critique et la résolution de problèmes et sur l'utilisation d'outils d'évaluation pour mesurer le développement des 'Soft-skills'. Les résultats suivants montrent que la méthode proposée comprend une présentation PowerPoint, un formateur expérimenté et un outil d'évaluation efficace pour mesurer le développement des compétences relationnelles. Voici les résultats textuels des interviewés :

« La méthode devrait être de concevoir le programme de manière à ce qu'il ne prenne pas beaucoup de temps, mais qu'il laisse suffisamment de temps aux étudiants pour revoir le contenu du cours avec le conférencier invité. Je suggère de faire la présentation en PowerPoint. Je pense qu'une bonne approche consiste à avoir un conférencier plus expérimenté et disposé à partager son expérience. » (R2)

« Actuellement, je pense que la meilleure méthode est un programme de formation en développement des 'Soft-skills', basé sur l'apprentissage, qu'il s'agisse d'un exercice ou d'un travail d'équipe, car dans la société d'aujourd'hui, les entrepreneurs ne peuvent pas travailler seuls pour atteindre leurs objectifs. Il est donc possible pour les étudiants de travailler en équipe et de résoudre des problèmes ensemble pour améliorer leurs compétences en leadership et en communication. » (R3)

« Je pense que nous devrions évaluer la méthode de formation actuelle, la modifier et l'améliorer afin qu'elle devienne une méthode d'enseignement efficace pour développer les compétences générales. » (R4)

5 Discussions

En ce qui concerne la question de recherche « les soft skills ont-elles un impact sur le développement des capacités entrepreneuriales ? », il a été démontré que pour la réussite de l'entrepreneur, les trois soft skills étaient « importantes ». Ce qui démontre que toutes les soft skills analysées sont essentielles : Leadership, Communication, Pensée critique et résolution des problèmes.

En outre, l'intégration des compétences générales dans les programmes de formation à l'entrepreneuriat des établissements d'enseignement supérieur est requise, comme le suggère la revue bibliographique. Il est essentiel que les diplômés aient la possibilité de développer

efficacement leurs idées d'affaires, afin qu'ils ne dépendent pas de l'embauche éventuelle d'une entreprise. Par conséquent, il est pertinent, voire prioritaire que les programmes de formation académique incluent le développement des compétences générales des étudiants et la formation des enseignants en entrepreneuriat. Cela soutiendra le développement de l'esprit d'entreprise et améliorera la compétitivité des diplômés.

Les résultats finaux ont révélé qu'il existe un nombre croissant de recherches suggérant que les soft skills, à savoir le leadership, la communication, la pensée critique et la résolution de problèmes, sont associées à la capacité et à la réussite entrepreneuriales, qu'elles sont malléables et peuvent être formées. À cela s'ajoutent les progrès technologiques actuels qui ont modifié les compétences requises dans les activités commerciales. Lorsque la demande de compétences et de connaissances forme des déviations dans l'esprit d'entreprise, le secteur de l'enseignement supérieur devrait être confronté respectivement à l'amélioration de la capacité entrepreneuriale de ses diplômés et à la garantie de l'innovation dans l'économie.

En effet, les établissements d'enseignement supérieur doivent constamment réagir en adaptant le contenu, la conception des programmes et les environnements d'apprentissage pour répondre aux exigences actuelles et futures en matière de capacité entrepreneuriale. Par conséquent, les résultats correspondent davantage à ceux des chercheurs précédents tels que Tang et al. (2015) et Tang (2019).

Enfin, cette étude a permis d'identifier l'importance des soft skills pour renforcer les capacités entrepreneuriales. Elle s'est concentrée sur la perception des entrepreneurs marocains par rapport à l'importance des soft-skills dans le développement de la capacité entrepreneuriale et le succès de l'entrepreneur. Ainsi, à l'avenir, les efforts continus d'amélioration pourraient être adaptés pour répondre aux besoins des entrepreneurs à potentiel tout en préservant la mission et le rôle de la formation. Une bonne relation et une bonne compréhension entre le marché des entreprises et les établissements d'enseignement pourraient conduire à un meilleur environnement de travail en rendant les compétences non techniques plus praticables.

6 Conclusion

Le développement des soft skills s'est fait dans l'intention d'un développement global de la personnalité individuelle et la question de savoir si l'esprit d'entreprise peut être enseigné ou non a fait l'objet d'un débat jusqu'à aujourd'hui. C'est pourquoi cette étude a été conçue pour explorer l'importance des compétences non techniques dans le renforcement de la capacité entrepreneuriale. Les trois principales compétences non techniques examinées par les chercheurs sont la communication, le leadership et les compétences critiques et de résolution de problèmes, tandis que la capacité entrepreneuriale est la variable dépendante de cette étude. Au total, cinq entrepreneurs prospères ont été sélectionnés pour être les interviewés de cette étude. Nous avons employé une méthode qualitative en utilisant le protocole d'entrevue comme instrument pour mener des entretiens approfondis. Les données ont été examinées à l'aide d'une analyse de contenu. Les résultats ont révélé que la pensée critique et les compétences en matière de résolution de problèmes sont les compétences non techniques les plus importantes pour aider les entrepreneurs à améliorer leur compétitivité et leur productivité. En outre, tous les interviewés sont parvenus à un consensus sur le fait que l'enseignement supérieur devrait enseigner aux étudiants les trois soft-skills requises pour devenir des entrepreneurs prospères. Ils ont souligné l'importance des compétences non techniques qui peuvent aider les entrepreneurs non seulement à être compétitifs sur le marché du travail formel, mais aussi à réduire le chômage des jeunes, à stimuler la croissance économique et à réduire la pauvreté. Les résultats trouvés contribuent avec succès à un nombre croissant de recherches en suggérant que les soft skills, à savoir la communication, le leadership, la pensée critique et les

compétences en matière de résolution de problèmes, associées à la réussite entrepreneuriale sont malléables et peuvent être formées par les établissements d'enseignement supérieur.

Références

- (1). Estaji, M., & Pourmostafa, P. (2020). The mediating role of spiritual intelligence and teaching experience in perceived leadership styles of EFL teachers: a structural equation modelling analysis. *Journal of Higher Education Policy And Leadership Studies*, 1(1), 82-106.
- (2). Groenland, E. et Dana, L. P. (2020). Méthodologies qualitatives et méthodes de collecte de données : Vers une rigueur accrue dans la recherche en gestion.
- (3). Guillemette, F., & Luckerhoff, J. (2022). L'induction en méthodologie de la théorisation enracinée (MTE). *Recherches qualitatives*, 28(2), 4-21.
- (4). Jain, V. (2009). What are soft skills. Extrait de <http://schoolofeducators.com/2009/02/Importance-of-soft-développement des compétences dans l'éducation/>
- (5). Johnson, M. P., & Schaltegger, S. (2020). Entrepreneurship for sustainable development: A review and multilevel causal mechanism framework. *Entrepreneurship Theory and Practice*, 44(6), 1141-1173.
- (6). Johnson, M. P., & Schaltegger, S. (2020). Entrepreneurship for sustainable development: A review and multilevel causal mechanism framework. *Entrepreneurship Theory and Practice*, 44(6), 1141-1173.
- (7). Kumas-Tan, Z., Beagan, B., Loppie, C., MacLeod, A., & Frank, B. (2007). Measures of cultural competence: examining hidden assumptions. *Academic Medicine*, 82(6), 548-557.
- (8). Neessen, P. C., Caniëls, M. C., Vos, B., & De Jong, J. P. (2019). The intrapreneurial employee: toward an integrated model of intrapreneurship and research agenda. *International Entrepreneurship and Management Journal*, 15, 545-571.
- (9). Pang, E., Wong, M., Leung, C. H., & Coombes, J. (2019). Competencies for fresh graduates' success at work: Perspectives of employers. *Industry and Higher Education*, 33(1), 55-65.
- (10). Purwanto, A. (2020). Effect of hard skills, soft skills, organizational learning and innovation capability on Islamic University lecturers' performance. *Systematic Reviews in Pharmacy*.
- (11). Rosenbusch, N., Rauch, A., & Bausch, A. (2013). The mediating role of entrepreneurial orientation in the task environment–performance relationship: A meta-analysis. *Journal of management*, 39(3), 633-659.
- (12). Sarfraz, I., Rajendran, D., Hewege, C., & Mohan, M. D. (2018). An exploration of global employability skills: a systematic research review. *International Journal of Work Organisation and Emotion*, 9(1), 63-88.
- (13). Škrinjarić, B. (2022). Competence-based approaches in organizational and individual context. *Humanities and social sciences communications*, 9(1), 1-12.
- (14). Sousa, M. J., & Almeida, M. R. (2016). Entrepreneurs skills for creating and managing IT projects. *Entrepreneurs skills for creating and managing IT projects*, 154-161.
- (15). Succi, C., & Canovi, M. (2020). Soft skills to enhance graduate employability: comparing students and employers' perceptions. *Studies in higher education*, 45(9), 1834-1847.
- (16). Tang, K. N. (2018). L'importance de l'acquisition de compétences non techniques par les enseignants dans les établissements d'enseignement supérieur. *Kasetsart Journal of Social Sciences*, sous presse, 1-6. <https://doi.org/10.1016/j.kjss.2018.01.002>

- (17). Tang, K. N. (2019). Au-delà de l'employabilité : Embedding soft skills in higher education. *The Turkish Online Journal of Educational Technology*, 18(2), 1-9.
- (18). Tang, K. N. (2019). Innover dans l'enseignement supérieur pour améliorer l'employabilité des diplômés. *Pertanika Journal of Social Sciences & Humanities*, 27(3), 1727-1738.
- (19). Tang, K. N. (2020). The importance of soft skills acquisition by teachers in higher education institutions. *Kasetsart Journal of Social Sciences*, 41(1), 22-27.
- (20). Tem, S., Kuroda, A., & Tang, K. N. (2020). The importance of soft skills development to enhance entrepreneurial capacity. *International Educational Research*, 3(3), p1-p1.
- (21). Tem, S., Kuroda, A., & Tang, K. N. (2022). Soft skills development training program to enhance Cambodian university students' entrepreneurial capabilities. *Humanities, Arts and Social Sciences Studies (FORMER NAME SILPAKORN UNIVERSITY JOURNAL OF SOCIAL SCIENCES, HUMANITIES, AND ARTS)*, 568-578.
- (22). Webb, J. (1992). *Comprendre et concevoir la recherche en marketing*. Londres, Royaume-Uni: The Dryden Press.
- (23). Yin, R. K. (2003). *Case study research design and methods*. Applied Social Research Series, Vol. 5, Californie, États-Unis: Sage.